

A vous qui cherchez la paix en ce mois de juin 2019
LA GUERRE AU YEMEN, CRISE HUMANITAIRE ?

En février 2018, notre intention de prière était déjà pour la fin du conflit au Yémen .

La guerre continue, malheureusement quatre ans après le début du conflit, personne n'a véritablement envie de s'asseoir à la table des négociations. Les Houthis sont certainement capables de tenir encore un certain temps, pas très longtemps : les stocks d'armes venant à s'épuiser. Ils se savent en position de force. Les Saoudiens aimeraient se débarrasser du problème yéménite mais redoutent un affront supplémentaire par une forme de défaite militaire ou des négociations qui les forceraient à reconnaître une forme d'échec. Ils sont partagés entre cette volonté de sortir du conflit qui finit par leur coûter cher financièrement, déconsidère leur image de marque internationale et le fait de laisser se déprécier leur image régionale en donnant l'impression qu'ils s'affaiblissent en négociant. Ce conflit ne rencontre que peu d'intérêt. Pourquoi une telle indifférence ? Comment mobiliser l'opinion ?

Cette guerre oppose le gouvernement central, soutenu par une coalition arabe menée par l'Arabie Saoudite et appuyée par Washington, aux rebelles houthis, chiites zaydites, dans ce pays à majorité sunnite. La situation humanitaire a été qualifiée de « *pire crise au monde* » par les Nations unies : plus de 22 millions de yéménites ont besoin d'aide alimentaire soit trois habitants sur quatre ! C'est une des guerres actuellement oubliées.

Cette guerre a commencé par une révolte des chiites dans un pays peuplé à 60 % par des musulmans sunnites ; la rébellion est nommée « houthiste » du nom de son chef, Hussein Badreddine al-Houthi, tué en septembre 2004. En 2011, dans la foulée des printemps arabes, les rebelles se joignent à la contestation et sont durement réprimés. Les houthistes réclament une région qui leur soit propre et un accès à la mer. Le président yéménite Abd-Rabbo Mansour Hadi s'enfuit et trouve refuge à Riyad. L'armée saoudienne bombarde le palais présidentiel, l'aéroport international, une base militaire et le bureau politique des rebelles. la guerre s'enlise.

Sur les 22 millions de Yéménites en grave danger, on compte 11 millions d'enfants, un enfant meurt toutes les dix minutes d'une maladie qui aurait pu être évitée et près de 30 000 enfants meurent chaque année à cause de la malnutrition. De plus, est constaté le retour de la diphtérie, des épidémies de rougeole et le choléra. Les Nations Unies estiment qu'il y aurait 3,4 millions de déplacés dans ce pays dépendant à 80 % de l'aide humanitaire et 7 millions de personnes sont exposées au risque de famine. A ce déjà bien triste tableau, il faut ajouter les effets désastreux des nombreuses mines installées par les rebelles houthis.

L'ONU dit avoir de bonnes raisons de croire que les belligérants aient commis des crimes de guerre : torture, viols, enrôlement d'enfants, violations de la dignité humaine... Il a fallu l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi à Istanbul par un commando venu de Ryad pour que les médias américains dénoncent l'attitude de l'Arabie Saoudite, ainsi que la publication de la photo d'une fillette yéménite squelettique, à l'agonie.

Jusque-là soutien indéfectible de Mohamed Ben Salmane, Donald Trump doit désormais composer avec son opinion publique. La France est également mise en cause, pour ses ventes d'armes à l'Arabie Saoudite et aux Emirats Arabes Unis, des rapports d'experts ayant certifié que l'Arabie Saoudite se sert des armes contre la population civile. Martin Griffith, émissaire de l'ONU pour le Yémen se démène pour donner une chance à la paix, ayant comme objectif premier de faire appliquer les accords obtenus en Suède en décembre 2018 portant sur le retrait des combattants de la ville de Hodeida, principal point d'entrée de l'aide humanitaire internationale.

Jusques à quand la souffrance de tout un peuple ?... Invités par le pape François à ne pas tomber dans le piège de « la mondialisation de l'indifférence » osons intercéder auprès du Seigneur.

Prière : Seigneur, en ce mois de juin où nous fêtons la venue de l'Esprit de paix, que l'Esprit-Saint inspire les dirigeants de toutes les nations pour **que cesse le commerce honteux des armes utilisées contre des êtres humains innocents et que les populations civiles ne soient plus persécutées.**
Seigneur nous t'en supplions. Amen !

Source : reportage d'Anne Brigaudeau / **France Télévisions** –
www.lavie.fr > actualite > monde 23 janv. 2019